30. Paris, Dimanche 27 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Famille Benckendorff, Musique, Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Révolution française, Santé (Dorothée), Vie sociale (Paris)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

Ce document *est une réponse à :*

26. Lisieux, Samedi 26 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

30. Trouville, Mercredi 30 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven *est une réponse à ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-08-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/925

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe vous écris des mots [?]. Vous ne savez pas, vous savez ce que c'est que les ennuis qui s'attachent aux plus petites choses.
Publicationinédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 110-111, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/415-420

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
30. Dimanche 6 heures le 27 août

Je vous écris de notre cabinet vous ne savez pas, vous savez ce que c'est que les souvenirs qui s'attachent aux plus petites choses. Ainsi quelle que part que mon oeil porte je vous vois, devant moi à côté partout. Et dimanche prochain vous y serez bien réellement et mon cœur s'élance avec une joie inexprimable vers l'image de ce bonheur.
J'ai marché bien avec plaisir aux Tuileries de midi à une heure. Il faisait frais, j'avais des forces. J'ai eu un long tête-à-tête plus tard avec le comte Médem. Il a de l'esprit et il est de mes amis. Demain il envoie mes lettres. Palmella lui a succédé. Je l'ai pris avec moi et Marie en calèche j'en reviens. Nous avons causé il m'a distrait. M. Molé est venu me voir pendant que j'étais sortie. Il me semble qu'il est impossible de raconter sa vie avec plus de scrupule que je ne vous raconte la mienne.
Je viens de faire une découverte ; nos noms respectifs ont chacun le même nombre de lettres. Essayez. Noms de baptême, tout. Eh bien cela me charme. Quelle bêtise !

Lundi 9 1/2
Quel doux réveil ! Ma nuit a été mauvaise ; vers le matin je me suis endormie à 8 h. 1/2 j'ai sonné, & en entrant ma femme de chambre me remet une lettre. Je ne fus plus pressée de me lever. Mon Dieu que je fus heureuse ; je vous raconterai cela. Je fis mieux que lady Russell et les battements de mon cœur répondirent vite à ces douces paroles. Ils y répondirent avant même de les connaître. Que vous êtes ingénieux à trouver à faire, tout ce qui peu me plaire. Vous aviez raison un jour de défier mon cœur de femme. Je m'humilie devant cette seconde lettre de Lisieux. Monsieur, que je vous en remercie ! Comme je m'arrête à chaque phrase, à chaque mot, quelle douceur vos paroles répandent autour de moi, Ah que je suis heureuse !
Je vous ai laissé hier à 6 heures & vous voulez savoir ce que j'ai fait depuis. J'ai été au bois de Boulogne seule avec Marie. Nous marchons, et en vérité beaucoup. Cela me prouve que mes forces me reviennent. Le plaisir que j'y trouve c'est de pouvoir vous le redire. La soirée hier était fraîche cela me convient mieux que la chaleur. En rentrant je me suis mise au piano, j'ai trouvé beaucoup de Rossini dans ma tête. Il m'a semblé que cela vous conviendrait.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/925

A propos vous ai-je dit que jamais je ne lis le soir ? Depuis deux ans & demi, j'ai tant pleuré, tant pleuré que ma vue est abimée. Je la ménage aux lumières cela fait que l'hiver les ressourcent me manquent beaucoup. Elles ne me manqueront plus l'hiver prochain, n'est ce pas ? Pozzo est venu de bonne heure ; et puis les Durazzo, le comte Nicolas Pahlen arrivés dans la journée de Londres, ce pauvre Thorn. Voilà tout Pozzo est retournée à la Révolution de 89, & m'y a tenu jusque passé onze heures. Il m'a dit des horreurs d'une Révolution à venir, possible. Mon sanz s'est glacée. J'ai souvent entendu raisonner sur cela, j'y restais froide.
Aujourd'hui ! Ah aujourd'hui !! Monsieur, je viens d'envoyer ma lettre à mon mari. Après avoir donné toute satisfection à ma fierté offensée je n'ai pas pu m'empêcher, avant de la fermer, de laisser cours à un peu de tendresse. Il m'a semblé si dur pour moi comme pour lui, après tant d'années d'union de ne lui envoyer qu'une lettre bien froide. Il y a deux jours que je n'ai relu la sienne. Je ne veux plus la voir. Ce que je vous dis là, ce que je fais c'est de la faiblesse. Vous me voulez telle que je suis ; et bien vous me voyez Monsieur. Je n'ai pas besoin de vous dire que je me tiens dans mon salon le soir.
Demain vous reverrez vos enfants. Quand vous embrasserez votre fille aînée tâchez de vous souvenir de moi, car je l'embrasse de tout mon cœur. Adieu Monsieur. Ce mot qui marque si péniblement l'absence comme il est devenu pour nous le signe charmant de la présence, on du moins de la plus douce illusion. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 30. Paris, Dimanche 27 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-08-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/925

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur110-111
Date précise de la lettreDimanche 27 août 1837
Heure6 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024